



**Mission
Rapaces**



CHEVECHE D'ATHENA

ILLUSTRATIONS :
FRANÇOIS DESBORDES

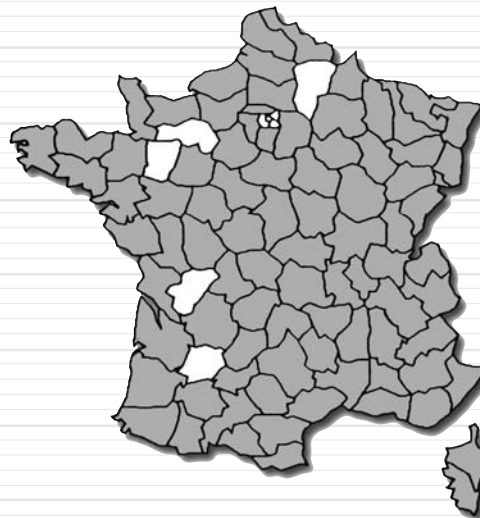
La LPO Mission Rapaces remercie le ministère chargé de l'Environnement pour son aide financière sur certaines espèces, ainsi que tous les bénévoles et tous les organismes qui, sur le terrain ou dans les bureaux, ont contribué d'une façon ou d'une autre à la surveillance des aires de rapaces menacés.

Les Cahiers **2007** de la Surveillance

Des hauts et débats !

Les rapaces de France font l'objet d'un engagement naturaliste exceptionnel. Cette mobilisation, unique en Europe, se traduit par ces cahiers de la surveillance toujours plus complets d'année en année. Depuis 2002, les nombres de couples suivis et de jeunes à l'envol ont doublé, ainsi que le nombre de journées de surveillance. Celui des surveillants a presque triplé. Sur les 32 espèces nicheuses régulières en France, 22 sont désormais concernées par cette synthèse nationale ; 15 seulement en bénéficiaient en 2002. Les petites chouettes forestières, malgré la difficulté du suivi, mobilisent de nombreux observateurs et intègrent donc ce bilan.

Cette progression remarquable s'illustre aussi par une meilleure représentativité des populations suivies. En 2007, 10 % des effectifs nationaux du circaète, 19 % des aigles bottés, 28 % des busards cendrés, 56 % des faucons pèlerins, 65 % des aigles royaux sont connus et surveillés. Et d'autres espèces, dont les effectifs sont en augmentation depuis l'enquête de 2002, continuent d'être suivies de façon exhaustive (vautours fauve, moine et percnoptère, gypaète, faucon crécerellette, élanion, balbuzard...). Rares sont les espèces animales ou végétales, même parmi les plus emblématiques, qui bénéficient d'une telle veille. Cette ferveur s'accompagne nécessairement d'une multiplicité des points de vue et des pratiques. La diversité des programmes et des techniques mises en œuvre est éloquent : suivi satellitaire du circaète, de l'aigle botté, du milan royal, du balbuzard, marquage alaire des busards, des milans royaux, décoloration alaire des gypaètes, baguage coloré des balbuzards, crécerellettes, aigles de Bonelli, circaètes, vautours fauves, moines et percnoptères, baguage muséum des chevêches et des effraies. Ces suivis posent une question essentielle, celle des droits de l'homme sur le vivant. A-t-on le droit de poser une (sa) marque sur un oiseau



Départements dans lesquels des opérations de surveillance se sont déroulées en 2007

sauvage ? Est-ce légitime de vouloir connaître le moindre déplacement d'oiseaux qui nous quittent à l'automne ? Doit-on absolument tout savoir des êtres vivants pour les protéger ? Car cette part de mystère qui caractérise la vie est essentielle. C'est elle qui pousse des centaines de personnes, tous les ans, à observer les rapaces des heures durant. Mais, ces recherches, au-delà des connaissances scientifiques apportées à la conservation des espèces, sont aussi nécessaires pour entretenir les rêves, susciter l'imagination. Les résultats obtenus aiguissent notre curiosité peut-être plus encore qu'ils ne la satisfont.

Protégeons les rapaces, et n'oublions pas de les admirer pour ce qu'ils sont : des êtres sensibles ; et pour ce qu'ils représentent : le juste équilibre de la nature, où chacun a sa place et son rôle.

RENAUD NADAL

Comment devenir surveillant ?

Contactez la Mission Rapaces au 01 53 58 58 38, sur rapaces@lpo.fr, 62 rue Bague 75015 Paris. Nous vous enverrons une fiche d'inscription puis la liste des coordinateurs à la recherche de bénévoles. Vous pourrez ainsi choisir une espèce et une zone géographique, puis prendre contact avec le coordinateur.

Grand-duc d'Europe espèce rare

Bubo bubo

Au cours de l'hiver 2006/2007, 432 couples de grand-duc ont pu être contrôlés sur leur site. En ce qui concerne le suivi de la reproduction, 236 couples ont été suivis au printemps 2007 (249 en 2006), produisant 325 jeunes à l'envol (234 en 2006). Le succès de reproduction du printemps 2007 semble globalement meilleur que celui du printemps précédent. La mobilisation des bénévoles s'est également renforcée, passant de 349 journées de surveillance à 427.

Les résultats de la reproduction sont bons à très bons dans l'est et le sud du Massif central ainsi que dans les Pyrénées centrales et orientales, plus inégaux ailleurs.

Les bons résultats enregistrés dans les noyaux à forte densité de population expliquent probablement la poursuite du lent mouvement d'expansion de l'espèce. Son établissement dans de nouveaux sites, à la marge des populations déjà établies est un point à surveiller en priorité.

Patrick BALLUET

ALSACE

Bas-Rhin (67) et Moselle (57)

Estimation des effectifs : 8 couples

Le nombre de sites occupés connus est en progression dans les Vosges du Nord. Certains chanteurs sont difficiles à localiser faute d'un suivi sérieux. Un seul couple nicheur se reproduit dans une carrière en activités ; les autres sont en milieux naturels, en l'occurrence des sites rocheux en forêts. Une plumée de faucon pèlerin est retrouvée sur une aire de grand-duc.

Coordination : Jean-Claude GENOT
(PNR des Vosges-du-Nord)

Haut-Rhin (68)

Dans les Vosges du Sud, 3 couples ont été suivis et ont donné 2 jeunes à l'envol.

Anecdote

Un couple s'est installé sur une ancienne héronnière dans le zoo de Mulhouse. Trois jeunes ont vu le jour mais aucun n'a été élevé jusqu'à l'envol. Les oiseaux semblaient être inexpérimentés selon les observateurs. Ils ont peut-être été attirés sur ce site par le couple en captivité du zoo.

Coordination : Jean-Michel BIRLING

AQUITAINE

Dordogne (24)

Estimation des effectifs : 4 couples

En 2007, 3 nouveaux sites ont été découverts. Un couple donne 2 jeunes à l'envol, un couple échoue et un mâle occupe une carrière. Un site déserté en 2004 est de nouveau occupé : 2 jeunes à l'envol tardif, début juillet. La progression



des effectifs est lente mais il est possible que des couples échappent aux 6 sites prospecteurs. A noter que sur les 6 sites connus, 3 sont des carrières en activité.

Coordination : Daniel RAT

AUVERGNE

Puy-de-Dôme (63) et sud de l'Allier (03)

Sur la centaine de sites connus comme occupés dans le département du Puy-de-Dôme, 61 ont été contrôlés lors du suivi hivernal 2006/2007. Sur 88 % d'entre eux, la présence du grand-duc a été confirmée soit 36 couples et 18 sites avec au moins 1 individu. Concernant la reproduction, un suivi identique à celui de 2006 (environ 30 couples) a permis de noter un nombre de couples reproducteurs supérieur en 2007. Deux tiers des couples suivis se sont reproduits et 2 échecs sont à signaler (abandon d'aires sans raison apparentes). Néanmoins, le taux de productivité par couple (1.6) est inférieur au taux moyen (1.98) du département.

Coordination : Yvan MARTIN

Haute-Loire (43)

Pour le département de la Haute-Loire en 2007, deux secteurs ont été suivis. Le premier sur la basse vallée de la Loire et le second sur la haute vallée de l'Allier située en ZPS. 35 sites ont été contrôlés, dont 27 occupés par un couple et 5 par au moins un mâle chanteur. En ce qui concerne les reproductions suivies, nous obtenons un minimum de 23 à 25 jeunes volant. Pour la vallée de la Loire nous constatons une légère baisse du nombre de couples par rapport aux années 80-90. Pour la vallée de l'Allier une stabilité. Le principal constat est la diminution du succès de la reproduction comparée aux années 80-90, actuellement une majorité des couples n'élève qu'un jeune alors qu'il y a une vingtaine d'années nous avions le plus souvent au moins deux jeunes.

Coordination : Olivier TESSIER

BOURGOGNE

Yonne (89)

En 2007, un couple est cantonné sur un site. La reproduction n'a pas pu être



prouvée, l'aire demeurant inconnue. 4 individus isolés sont également contactés dans le département. Un suivi se met en place en partenariat avec l'ONCFS.

Coordination : Eric MICHEL (LPO Yonne)

CENTRE

Indre (36)

L'espèce n'a pas été retrouvée sur ses sites cette année. Sa présence dans le département reste donc irrégulière. Un reste ancien de pelote attribuée au grand-duc a été découvert dans un secteur rocheux de la vallée de l'Anglin, nouveau site potentiel pour l'espèce.

Coordination : Pierre BOYER (Indre Nature)

CHAMPAGNE-ARDENNE

Aube (01)-Haute-Marne (52)

Cette enquête, débutée en 2005, a pour objectif d'étudier le retour du grand-duc dans le sud de la région Champagne-Ardenne (Haute-Marne et Aube). L'espèce connaît actuellement une phase d'expansion en Bourgogne, notamment en Côte-d'Or et dans l'Yonne, départements limitrophes.

En 2007, une quinzaine de carrières rocheuses ont été prospectées dans les 2 départements, par 6 observateurs. Aucun indice de présence n'a pu être décelé bien que certains sites semblent de prime abord tout à fait favorables à l'espèce.

Après l'observation d'un couple nicheur dans le secteur de Langres en 2005, puis la découverte d'une plume en 2006 dans la région d'Auberive au pied d'une petite paroi rocheuse (sud de la Haute-Marne), l'année 2007 ne fait état d'aucune mention du géant des rapaces nocturnes dans le sud de la Champagne-Ardenne. De nouvelles prospections seront menées à compter de 2008, sur des sites jugés favorables ainsi que sur des sites non prospectés pour le moment.

Anecdote

Fin 2007, des observateurs de Côte d'Or ont observé un grand-duc sur la Vallée de l'Ource, à 5 km de la frontière haut-marnaise, en prolongement du massif d'Auberive.

Coordination : Yohann BROUILLARD (LPO, NHM)

FRANCHE-COMTÉ

Jura (39)

Estimation des effectifs : 15/30 couples
Pas de suivi systématique ni du nombre de couples ni de la reproduction. La présence de couples et/ou d'oiseaux solitaires est constatée au gré des contrôles des sites à pèlerin. Les estimations découlent du constat de l'échec des couvées de pèlerins sur des sites qui produisaient régulièrement les années antérieures.

Tous les sites similaires, sur lesquels, au cours des années précédentes, la cessation de reproduction du pèlerin a été constatée se sont avérés, par la suite être occupés par au moins un grand-duc (observation directe, chant, ou restes de proies).

Dans le Jura, 15 couples sont connus, cantonnés sur site. La population du département pourrait s'élever à une trentaine de couples plus une dizaine d'individus solitaires, cantonnés ou erratiques.

Coordination : J-G MICHEL & R-J MONNERET

Doubs (25)

Estimation des effectifs : 20 couples min.
20 couples sont cantonnés sur site dans le Doubs. La reproduction n'a pas été suivie.

Coordination : J-G MICHEL & R-J MONNERET

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Aude (11)

La reproduction est inégale selon les secteurs géographiques. Il faut souligner qu'un tiers des sites occupés dans le massif de la Clape n'a pas été suivi. Ce secteur connaît une occupation apparemment maximale avec 23 couples sur près de 10 000 ha. Deux adultes sont retrouvés électrocutés cette année.

Coordination : Yvon BLAIZE (LPO Aude)

Hérault (34) : Centre et Centre-est

Sur les 26 sites contrôlés, 12 couples reproducteurs élèvent un minimum de 15 jeunes. Un couple niche sans que le nombre de jeunes puisse être contrôlé. Ces résultats révèlent une mauvaise année pour la reproduction du grand-duc dans l'Hérault avec un tiers de couples reproducteurs en moins par rapport à 2006.

Coordination : Jean-Pierre CERET

Bouches-du-Rhône (13) - Var (83)
Massif de la Sainte Baume

C'est la première année que 2 couples de grand-duc sont suivis en période de reproduction dans le massif de la Sainte Baume. Un couple a été observé dans de très bonne condition de distance et de luminosité car il se manifestait de jour. Ce couple a eu deux jeunes repérés à côté de leur aire à l'âge de 4/5 semaines le 14 mars 2007. Son régime alimentaire a pu être

Bilan surveillance Grand-duc d'Europe - 2007

Région	Nbre sites occupés (hiver)	Couples contrôlés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE					
Bas-Rhin - Moselle	7	5	8	3	/
Ht-Rhin - Vosges du sud	/	3	2	/	/
AQUITAINE					
Dordogne	5	4	5	2	8
AUVERGNE					
Puy-de-Dôme	54	30	30	26	27
Haute-Loire	32	24	25	7	30
BOURGOGNE					
Yonne	5	1	/	/	/
CHAMPAGNE-ARDENNE					
Aube - Haute-Marne	0	0	0	6	8
CENTRE					
Indre	0	0	0	4	5
FRANCHE-COMTE					
Doubs	20	/	/	/	/
Jura	30	6	9	4	/
LANGUEDOC-ROUSSILLON					
Aude	39	33	33	13	15
Hérault	/	12	15	3	/
LORRAINE					
Moselle	1	1	3	4	4
MIDI-PYRENEES					
Aveyron	50	17	34	15	25
Ariège / Hte Garonne / Tarn	57	45	64	2	31
PACA					
Bouches du Rhône - Var (massif de la Ste Baume)	5	2	2	5	12
Hautes Alpes	7	/	1	2	200
RHÔNE-ALPES					
Haute-Savoie	11	8	4	11	/
Loire	67	30	61	34	32
Rhône	42	15	29	46	30
Total 2007	432	236	325	187	427
Rappel 2006	/	/	234	129	349
Rappel 2005	/	/	217	94	180

observé par acte de chasse en plein jour sur des pigeons ramiers et par la découverte de peaux de hérissons sur son lardoir. L'autre couple s'est montré beaucoup plus farouche et discret. Les conditions d'observation étant également plus difficiles : la falaise étant relativement petite et envahie de végétation arbustive et arborée dense. Aucune preuve de présence de jeunes n'a été détectée sur ce site.

Coordination : Françoise BIRCHER (LPO PACA)

LORRAINE

Moselle (57)

Ce couple, suivi depuis 2000, avait échoué en 2006 et mené 4 jeunes à l'envol en 2005. Malgré la présence des grands-ducs et de nombreuses orchidées, ce site est menacé par la reprise d'exploitation de la carrière. Un autre couple a été repéré

début 2008 à la frontière du Luxembourg et fera l'objet d'un suivi.

Coordination : Jean-Marc DEBRYCKE (LPO Moselle)

MIDI-PYRÉNÉES

Aveyron (12)

Estimation des effectifs : 150 couples
La réalisation de l'atlas des vertébrés de l'Aveyron nous a permis de recueillir beaucoup plus de données que d'habitude. Nous avons recensé 26 nouveaux sites de plus que ceux que nous connaissions déjà qui sont habités par au moins 1 grand-duc (ou qui l'étaient ces dernières années). Cela nous fait donc un total de 119 sites connus, dont minimum 50 étaient habités par au moins 1 oiseau en 2007, minimum 30 par un couple. Un minimum de 17 couples se sont reproduits et ont élevé au moins 34 jeunes (5 couples

à au moins 1 jeune, 7 à au moins 2 jeunes et 5 à au moins 3 jeunes). Rappelons, qu'hormis pour 3 ou 4 sites, nous ne faisons pas de recherche particulière pour cette espèce mais la notons à chaque fois que nous la remarquons. Visiblement la population de grand duc est florissante et se renforce encore. 2 couples ont élevé respectivement 3 et 2 jeunes à 650 m de distance l'un de l'autre.

Coordination : Pierre DEFONTAINE,
Jean-Claude ISSALY (LPO)

Ariège (09), Haute-Garonne (31) et Tarn (81)

Estimation des effectifs : Ariège 60 / Tarn 30 / Haute-Garonne 20

Bonne saison de reproduction dans l'Ariège qui peut s'expliquer par un hiver doux et sec. Un problème de dénichage est à déplorer sur un site en Hte-Garonne, sur une falaise de terre. Sur un site ariégeois, la femelle abandonne son unique œuf.

Coordination : Thomas BUZZI et Gilles TAVERNIER
(Nature Midi-Pyrénées)

PROVENCE-ALPES CÔTE-D'AZUR

Hautes-Alpes (05)

Estimation des effectifs : 35 couples

Sur les 35 sites connus, 10 ont été contrôlés. 5 sites sont occupés par un couple et un par un adulte seul. Un seul jeune est contrôlé à l'envol.

Coordination : Eric BOULET (CRAVE)

RHÔNE-ALPES

Haute-Savoie (74)

Estimation des effectifs : 8 couples

Seulement deux couples sont productifs

cette année. Sur un secteur un adulte a été retrouvé complètement affaibli. Malgré son transfert dans un centre de soins il n'a pas pu survivre. Un second cas de mortalité, par collision avec une voiture, est connu sur le département. On remarque que les conditions météorologiques ont été particulièrement pluvieuses et froides pendant la totalité de la période de reproduction

Coordination : Dominique SECONDI
(LPO Haute Savoie)

Loire (42)

Estimation des effectifs : 110 couples

Assez bonne reproduction au printemps 2007, due probablement à un hiver doux suivi d'un printemps assez sec au début. Les résultats de la reproduction sont comparables à ceux des années précédentes.

Au total, depuis 7 ans, la reproduction a été constatée au moins une fois sur 47 sites. 139 données de reproduction, étalées sur les sept dernières années, donnent une moyenne de 1,83 jeunes à l'envol par couple territorial ou 2,17 jeunes par couple productif. Sur notre échantillon, le Grand-duc nidifie avec succès dans 84,2 % des cas. Si l'on inclut le suivi hivernal, 34 bénévoles ont fourni une intense pression d'observation récoltant 340 données sur 12 mois. Malgré cela, le contrôle de tous les sites connus ne peut pas être effectué chaque année et s'étale donc sur une période de 4 années.

Anecdote

Entre Loire et Rhône, un mâle borgne

parvient à chasser pour se nourrir et approvisionner sa nichée depuis au moins deux ans.

Coordination : Patrick BALLUET (LPO Loire)

Rhône (69)

Estimation des effectifs : 50-80 couples
La saison de reproduction 2006-2007 semble avoir été une année "productive" pour le grand-duc dans le département du Rhône. Malgré un nombre de sites occupés légèrement inférieur à celui de la saison précédente, la dynamique de l'espèce est bonne. La conquête des vallons encaissés présentant quelques enrochements et de zones forestières se poursuit et les premières tendances de la saison 2007-2008 le confirment. La présence de plusieurs couples de grand-duc aux portes de la ville de Lyon (une dizaine de kilomètres de la place Bellecour) nous a incité à développer la sensibilisation des élus, des scolaires et du grand public en général de ce secteur afin d'avoir des soutiens dans nos démarches d'équipement de lignes électriques.

Fin septembre, un grand-duc est trouvé prisonnier d'un grand filet tendu derrière des cages de foot dans la banlieue lyonnaise... avec au pied du filet un hérisson mort. Après un court séjour en centre de soins, le grand-duc a repris son envol. A noter également, un cas de mortalité par percussion avec un TGV.

Coordination : Romain CHAZAL (CORA Rhône)

Chevêche d'Athéna *espèce en déclin*

Athene noctua

La chevêche est encore commune en France. Commune, parce qu'il est possible de la rencontrer sur la majeure partie du territoire. Mais les densités n'ont plus rien à voir avec celles des décennies passées et les noyaux de populations sont de plus en plus isolés.

Rapace agricole, rapace familier, la chevêche témoigne de l'évolution de notre environnement quotidien. Localement, elle peut bénéficier, et à court terme, d'aménagements et de mesures de gestion adaptées. Témoin de la qualité de notre cadre de vie, la chevêche doit être considérée par les pouvoirs publics comme un outil d'évaluation des politiques territoriales. Soyons vigilants à sa santé, il en va de la nôtre. La synthèse des suivis effectués en 2007 montre une mobilisation plus importante avec une forte progression des journées



hommes. Le recensement des mâles chanteurs est réalisé de façon plus systématique comme le montre le très fort accroissement des contacts. Il est important de bien indiquer la surface du suivi pour comparer à long terme les densités de populations.

RENAUD NADAL

ALSACE

Haut-Rhin (68) et Bas-Rhin (67)

Dans le Bas-Rhin, 15 couples donnent 16



jeunes à l'envol. La prédation est observée sur 2 nichées (au stade œufs).

Dans le Haut-Rhin, 67 chanteurs ont été recensés et 28 nichoirs installés en 2007. 39 couples donnent 67 jeunes à l'envol. A noter, une nichée de 5 jeunes à l'envol. En 2008, des prospections seront menées à l'ouest du Sundgau avec nos collègues de la LPO Franche-Comté, pour combler les blancs sur la carte.

Coordination : Bruce RONCHI (LPO Alsace)